

La chapelle N.D de La Salette à Dailly

Avant d'écrire l'historique de la chapelle ND de la Salette, il est nécessaire d'exposer la situation familiale du couple bâtisseur Minet Louise mariée à Filaine Vincent Nicolas.

Louise est née à Namur le 14 mai 1815, fille de Minet Pierre originaire de Dailly. Ce dernier mourut l'année suivante et son épouse Aigret Marie disparut quelques années plus tard en 1830. La jeune fille se retrouva donc orpheline à l'âge de 15 ans. Elle fut recueillie par une tante célibataire, Minet Alexandrine et vint donc habiter chez elle à Dailly . Elle était commerçante et occupait la maison sise rue de la Loresse, ancienne propriété d'Octave Léonard. A la mort de sa tante en 1846, Louise fut déclarée par testament son héritière universelle dans tous ses biens meublés et immeubles. Elle continua le métier de sa tante en habitant sa maison.

Vincent Nicolas est né le 13 décembre 1807 à Wavreille , village de l'entité de Rochefort. Sa profession, receveur des contributions, explique sa venue dans notre région. Il est domicilié à Gonrioux mais réside à Couvin. Est-ce lors d'un contrôle fiscal ou lors d'un achat qu'il fit chez Louise qu'il fut séduit par la vendeuse, nul ne pourra plus le dire.

Le mariage fut célébré à Dailly le premier février 1854. Les jubilaires étaient alors âgés de 47 ans pour lui et de 39 pour elle. Les témoins furent pour le marié un frère et un beau-frère, pour la mariée Célestin Luc bourgmestre de Gonrioux et Nicolas Pécheur âge de 63 ans habitant de Dailly . Le couple s'installa dans la maison de Louise.

Commençons maintenant l'histoire de la construction de la chapelle en nous rapportant à différents extraits du cadastre de cette époque.

Le 19 avril 1854, Vincent Nicolas Filaine achète sous seing privé à Lambert Demanet et ses deux sœurs « *un morceau de jardin contenant environ 4 mètres carrés, à prendre le long du chemin, joignant de trois côtés aux vendeurs, midi au chemin* ». C'est donc une petite enclave dans le jardin des Demanet, située de l'autre côté de la route par rapport au pignon de la maison de notre couple. Voilà donc l'ébauche de la situation de la future chapelle.

La date de 1854 qui figure sur la pierre angulaire de l'arc , bord supérieur de l'entrée de la chapelle, n'est donc pas l'année de sa construction (impossible sur les 4m² de terrain) mais celle de l'année de mariage de Louise et Vincent Nicolas.

En 1862 apparaît au cadastre deux dessins : l'un montrant l'emplacement de la chapelle et l'autre le plan de celle-ci au 1/250^{ème}. On y lit difficilement les dimensions : 3,6 m en façade, 2,4 m en profondeur + 1,8m pour le chœur en forme de cercle. Le terrain a alors une surface de 10m². D'où viennent les 6 m² supplémentaires ? Question sans réponse.

Or , le 18 octobre 1862 Vincent Nicolas meurt à Ciney où le couple s'est installé en quittant Dailly. Les travaux avaient-ils débuté à ce moment, aucune indication à ce sujet.

Un document cadastral important de 1869 nous donne de précieuses informations : « **en cette année construction d'une nouvelle chapelle en remplacement d'un**

calvaire ». Cela nous donne donc l'année de la construction ,1869, qui avait été précédée par l'érection d'un calvaire , une simple croix probablement sur les 4 premiers m². Mais ceci reste une supposition car actuellement aucun écrit sur ce calvaire n'a été découvert.

Qui s'est occupé de l'entretien de la chapelle puisque Louise habitait alors Ciney. Revenait-elle à Dailly pour préparer l'ornement de celle-ci lors des processions à l'occasion des fêtes religieuses ? Aucune information à ce sujet n'est plus actuellement possible.

Une indication provient des écrits de René Magotteaux sur Dailly, « *Miettes d'histoire de 1789 à 1924* » parus dans le tome45 de la revue « *En Fagne et Thierache* » du cercle d'histoire régionale de Presgaux. Il cite la chapelle N.D de la Salette comme étant celle de Marie Leroy dite Marie *Dènenne*.

Or Marie Nathalie Leroy née en 1859, épouse de Jean Baptiste Bultot est propriétaire de la maison occupée auparavant par Louise Minet juste en face de l'ancien emplacement de la chapelle. Elle s'est donc probablement occupée de l'entretien de la chapelle jusqu'à sa mort en 1938. En plus la présence des filles Dènenne dans cette maison est confirmée dans les souvenirs de Florine Henriët.

Le couple Leroy - Bultot n'ayant pas de descendance ,à la mort de Marie c'est Louisa Stavaux, fille d'une cousine de Marie qui hérite de la maison. Elle restera célibataire .Elle entretient la chapelle jusqu'en 1949 année de sa mort.

Le flambeau est alors passé à une nièce de Louisa, Mariette Jennequin épouse de Jules Tilquin qui l'entretient jusqu'en 1982. Ensuite c'est sa voisine Monique Magotteaux qui s'en occupe. Aujourd'hui, c'est Anne Dromelet qui détient les clefs

Les travaux de rénovation des routes du village, sous l'impulsion du Bourgmestre Elisé Brogneaux, et réalisés à partir de 1955 par la firme Haine de Couvin, amènerent à déplacer la chapelle 200m plus loin sous les tilleuls rue de la Loresse. Elle y fut reconstruite à l'identique en 1957.

A l'époque la route de Couvin, maintenant rue de la Loresse, était étroite en passant entre le pignon de la maison d'Octave Léonard et la chapelle située de l'autre côté de la route. Le virage dans le sens de l'entrée vers le village, fut élargi vers la droite ce qui nécessita la démolition de la chapelle et théoriquement l'expropriation des 10m² sur lesquels elle se trouvait. De même cette route fut élargie sur la gauche en prenant un triangle de 36m² dans le jardin situé derrière la maison d'Octave. Ces 2 expropriations ne furent jamais transposées au cadastre . En effet les 10m² de la chapelle appartiennent toujours aux descendants du notaire Filaine de Rochefort, frère et héritier de Nicolas Vincent et les 36m² sont maintenant la propriété de 28 personnes en indivision.

Les archives de la Fabrique d'église de Dailly, nous livrent une donnée sur le couple Filaine -Minet. Probablement, en reconnaissance de la construction de la chapelle, ils reçoivent un hommage posthume pour la paix de leurs âmes. En effet, Virginie Léonard , célibataire mais n'ayant avec le couple aucun lien de parenté, fait pour eux un don à la Fabrique d'église du village. Le 29 mai 1893, le notaire Jeanmart de Couvin rédige un acte par lequel Virgnie Léonard fait un don de 1000 francs à la Fabrique sous les conditions suivantes :

- a) faire dire 2 messes chantées annuellement pour le repos des âmes des époux Filaine-Minet.
- b) faire deux saluts le même jour et aux mêmes intentions.
- c) faire recommander tous les dimanches et à perpétuité au prône les âmes des époux Filaine-Minet.

Une dernière question se pose : pourquoi cette dédicace à N.D de la Salette ?

C'est en 1846 que la Vierge est apparue à 2 jeunes bergers de 11 et 15 ans en haut du village de La Salette Fallavaux près de Corps au sud du département de l'Isère en France.

Après de nombreuses polémiques autour de la véracité des témoignages des enfants, ce fait fut officiellement reconnu par l'Eglise le 18 novembre 1851 qui autorisa le culte de N.D de La Salette.

La première pierre d'une grande église fut posée le 25 août 1852. Devenue basilique, elle accueille depuis cette époque les nombreux pèlerins et pèlerinages.

Louise et Vincent firent-ils le voyage pour aller prier dans cette église, nul ne le sait.

La date est assez proche de l'année de la construction de la chapelle. A la même époque il y eut aussi le culte de ND de Lourdes qui lui commence en 1858. Pourquoi donc le choix de ND de La Salette ?

Dans le tome 117 de la revue déjà citée auparavant, *En Fagne et Thiérache*, François Aubin dans son article *Médaille... Deux siècles d'histoire* cite les 3 chapelles presque identiques du village. Il donne comme année de la construction de la chapelle de ND. De La Salette 1860, celle de ND. de Lourdes (dans la propriété Preud'homme) 1880 et celle de ND. Des Sept Douleurs (à la sortie du village vers Gonrioux) 1890.

Omer
TILQUIN